

Diego Diaz

CHANSONS ROUGES

Web Radio, le livre

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Prénom Nom de l'auteur

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet Ebook.

A propos de l'auteur

Diego Diaz passionné d'histoire passée ou contemporaine anime un groupe de sites web, de blogs et de radios regroupés sous l'intitulé E-Mosaique consacrés à la politique, à l'histoire, à la musique classique et autres : <http://mosaique-leportail.hautetfort.com/>
Maire-adjoint d'Evry, délégué aux seniors et à l'intergénération il a également écrit un livre Seniors et Aînés, radioscopie des + de 50 ans publié dans Textes et Prétextes.
Aujourd'hui il est conseiller municipal, délégué aux anciens combattants et au travail de mémoire. Retraité, il a travaillé à la SNCF ou il a été militant syndical et politique et a exercé l'activité de technicien commercial.

CHANSONS ROUGES, WEB RADIO : LE LIVRE

PREFACE

Chansons rouges Web Radio est une radio diffusée sur internet dans le monde entier avec l'aide technique de Radionomy que vous pouvez tous écouter avec votre ordinateur ou votre smartphone par le biais de nombreuses applications développées entre autres par Nobex, Raddios, Radio.fr, Tuneln, Allzic Radio, Radio Guide, Radio Forest, Radioshaker, Wbradios, et bien d'autres, et aussi

avec le blog Chansons Rouges Web Radio : <http://chansonsrouges.hautetfort.com/>,

sur la page Facebook : <https://www.facebook.com/Mosaikradio>,

et sur le compte Twitter : <https://twitter.com/chansonsrouges1>

Elle diffuse en continue des chansons rouges en alternance avec des flashes d'actualité et des magazines, des chansons rebelles et révolutionnaires qui changent du monde, de ce monde injuste, inégalitaire et libéral où le profit pour une toute minorité d'égoïstes prime sur tout, sur la nature, les femmes et les hommes, sur l'humain.

Ce sont des chansons qui ont toujours accompagné dans l'histoire la souffrance des hommes, leurs combats, leurs colères.

La révolution française, la Commune de Paris, la Résistance et bien d'autres événements ont été accompagnés de musiques, de chants révolutionnaires, de chants de combats, de résistance, de lutte, d'espoir.

Elles ont marqué notre histoire, notre pays, notre monde.

La Marseillaise, l'Internationale, le Temps des Cerises, le chant des partisans et combien d'autres centaines de chants en témoignent.

Les chansons rebelles et rouges sont aussi celles qui racontent notre monde, ses drames, ses injustices, ses inégalités et dont la liberté, la tolérance et la justice sont les thèmes principaux.

C'est cette fabuleuse aventure dans l'histoire et le temps par le chant que vous allez découvrir.

Pour la première fois avec ce livre, auditeurs d'une radio, internautes et lecteurs peuvent se retrouver dans le cadre d'une interactivité unique où ils pourront écouter et découvrir chansons, chanteurs dans leurs contextes.

TABLE DES MATIERES

Préface

La révolution française (3)

Le temps des révoltes (8)

Ils ont tué Jean Jaurès (11)

La guerre d'Espagne (14)

Le Front Populaire (16)

La Résistance (17)

Le temps des guerres aux colonies (22)

Chansons révolutionnaires (26)

Chansons de manifs (28)

Rouge et Noir (31)

Chansons du monde (33)

Notre monde, notre société (50)

J'écris ton nom liberté (61)

Allumer le feu (62)

Un jour couleur d'orange (63)

Notes (64)

LA REVOLUTION FRANCAISE

La révolution Française a marqué le monde par la transformation de pensée et de société qu'elle a engendrée. En moins de 10 ans elle a bouleversé des millénaires de royautés, de conservatisme et d'injustice.

Jean Jaurès disait « de la Révolution française nous en avons gardé la flamme, la bourgeoisie les cendres »

Cette flamme au-delà des faits historiques a été chantée et mise en musique et demeure aujourd'hui toujours actuelle.

La Marseillaise en est le symbole le plus fort.

LA MARSEILLAISE

En 1792, à la suite de la déclaration de guerre du Roi à l'Autriche, un officier français en poste à Strasbourg, Rouget de Lisle compose, dans la nuit du 25 au 26 avril, chez Dietrich, le maire de la ville, le "Chant de guerre pour l'armée du Rhin".

Ce chant est repris par les fédérés de Marseille participant à l'insurrection des Tuileries le 10 août 1792. Son succès est tel qu'il est déclaré chant national le 14 juillet 1795.

Les Marseillais arrivèrent le 30 juillet 1792 à Paris, après 25 jours de marche, en chantant un air qui allait devenir pour cette raison la Marseillaise, alors "chant de guerre de l'armée du Rhin".

Il fut entendu par un Montpelliérain qui le ramena chez lui d'où il passa à Marseille. Ce chant, qui associait la lutte contre les tyrans à la lutte contre l'envahisseur, correspondait exactement la situation de l'heure : il se propagea avec une exceptionnelle rapidité dans toute la France, et au-delà, et fut plébiscité comme l'hymne de la "nation révolutionnaire combattante".

Elle est interdite sous l'Empire et la Restauration.

Profondément ancrée dans l'esprit des français il est à noter que le dernier carré formé par la garde de l'Empereur a entonné à Waterloo La Marseillaise, comme un défi aux armées étrangères et aux rois et comme un lien à l'esprit de la République qui a précédé et succédera. La Marseillaise est remise à l'honneur lors de la Révolution de 1830 et Berlioz en élabore une orchestration qu'il dédie à Rouget de Lisle.

La III^{ème} République (1879) en fait un hymne national et, en 1887, une "version officielle" est adoptée par le ministère de la guerre après avis d'une commission.

C'est également sous la III^{ème} République, le 14 juillet 1915, que les cendres de Rouget de Lisle sont transférées aux Invalides.

En septembre 1944, une circulaire du ministère de l'Education nationale préconise de faire chanter la Marseillaise dans les écoles pour "célébrer notre libération et nos martyrs".

Le caractère d'hymne national est à nouveau affirmé dans les constitutions de 1946 et de 1958.

La Révolution Française, son drapeau tricolore, sa Marseillaise portèrent ainsi haut l'image de la France pays des droits de l'homme et du citoyen dans le monde (extraits)

Allons enfants de la Patrie
Le jour de gloire est arrivé !
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé

Entendez-vous dans nos campagnes
Mugir ces féroces soldats?
Ils viennent jusque dans vos bras.
Égorger vos fils, vos compagnes!

Aux armes citoyens
Formez vos bataillons
Marchons, marchons
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons

Amour sacré de la Patrie
Conduis, soutiens nos bras vengeurs
Liberté, Liberté chérie
Combats avec tes défenseurs!
Sous nos drapeaux, que la victoire
Accoure à tes mâles accents
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire! ...

Le chanteur Jean Ferrat a raconté ainsi cette anecdote bien révélatrice sur l'universalité, la force que peuvent avoir la Marseillaise et la Révolution française dans le monde après un séjour au Mexique :

« C'était l'été et nous allions un peu au hasard des routes, dans la chaleur et la poussière. Un jour, nous arrivons dans un village, en fin d'après-midi. Il y avait des tréteaux dressés, des tonneaux en terse, tout le peuple semblait dans la rue. Il y avait des orchestres en plein air, les gens dansaient partout. Bref, c'était la fête et nous nous sommes dit, bien évidemment : c'est la fête du village. Et puis, il nous a semblé voir sur une maison un drapeau bleu-blanc-rouge... Et devant notre étonnement, un homme parlant un peu français nous dit : « Mais, señor, savez-vous quel jour on est ? » Evidemment, on n'en savait rien du tout... « Eh bien, mais c'est le 14 juillet et nous fêtons la Révolution Française...»

Ainsi, près de 200 ans après 1789, malgré Maximilien, malgré les retours en arrière qui ont jalonné notre histoire, malgré les bonapartismes, les royalismes, les pétainismes, ce dont se souvenaient ces paysans pauvres mexicains, c'était l'esprit même qui animait les fondateurs de notre république : l'esprit de liberté, d'égalité, de fraternité. »

La Marseillaise, hymne national a été interprété par des milliers de chorales et de chanteurs en France et aussi dans le monde entier.

Une des plus belles et émouvante et symbolique est celle d'une chanteuse anonyme que vous pouvez retrouver sur Chansons Rouges Web Radio avec un fort accent étranger qui donne bien le ton universel à ce chant. Très belles interprétations aussi de la part de Catherine Ribeiro.

La Marseillaise dont les paroles ont été modifiées ou parodiées à de nombreuses reprises.

Ainsi Marc Ogeret chante une Marseillaise anticléricale très originale créé par Léo Taxil en 1881 et dont les premières strophes sont les suivantes :

Allons ! Fils de la République,
Le jour du vote est arrivé !
Contre nous de la noire clique
L'oriflamme ignoble est levé. (bis)
Entendez-vous tous ces infâmes
Croasser leurs stupides chants ?
Ils voudraient encore, les brigands,
Salir nos enfants et nos femmes !
Refrain
Aux urnes, citoyens, contre les cléricaux !
Votons, votons et que nos voix
Dispersent les corbeaux !

Toutes ces paroles sont à situer dans le contexte des époques et des relations très hostiles entre les républicains et le clergé ou pour les paroles originales celle de la première République où la France Révolutionnaire était envahie de toutes parts (extraits) :

Allons enfants de la Patrie
Le jour de gloire est arrivé
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé {2x}
Entendez-vous dans nos campagnes
Mugir ces féroces soldats
Qui viennent jusque dans nos bras,
Égorger nos fils, nos compagnes

Aux armes citoyens ! Formez vos bataillons !
Marchons, marchons,
Qu'un sang impur abreuve nos sillons

En réplique à ces paroles belliqueuses, le chanteur Greame Alright a composé une nouvelle Marseillaise dont les paroles sont les suivantes :

Pour tous les enfants de la terre
Chantons amour et liberté.
Contre toutes les haines et les guerres
L'étendard d'espoir est levé
L'étendard de justice et de paix

Rassemblons nos forces, notre courage
Pour vaincre la misère et la peur
Que règnent au fond de nos coeurs
L'amitié la joie et le partage

Traverse les frontières..
Marchons vers la lumière